

Des zombies, le nez collé sur leur smartphone...

Vous les voyez ? Dans les bus, fascinés par des jeux, captivés par les courriels récemment reçus ou par des informations palpitantes : «Salut, je suis dans le bus ». Ce dont profitent aussitôt tous les autres passagers. Dans les trains, c'est pareil. Penchés sur l'objet vénéré, ils sont absorbés intensément, insensibles au paysage ou à leurs voisins.

Dans la rue, c'est pire. Obnubilés par les messages de leur petit écran, ces piétons traversent inopinément ou longent dangereusement l'extrême bord du trottoir. Les statistiques françaises montrent que dans la circulation, 10% des accidents corporels sont liés à l'usage du téléphone portable. Si l'on met en garde les automobilistes contre l'usage du téléphone en roulant, il paraît devenu nécessaire de sensibiliser les piétons accros à leur téléphone. A Paris, près d'un piéton sur six traverse la rue, le nez collé sur son portable. C'est au point que certaines municipalités pensent à prendre des mesures.

Ne pas peindre le diable sur la muraille

Les Lausannois aussi chérissent leur smartphone. Certains paraissent être coupés de lien social humain et se contenter de contacts virtuels, voire d'hyper connexion.

Ce petit mot pourrait faire croire à une critique des téléphones portables. Il n'en est rien. C'est son usage excessif qui enferme les utilisateurs qui devrait être combattu. L'AVIVO sait combien un téléphone portable rend service, ouvre des horizons. Et peut favoriser des liens. Voilà pourquoi le mardi ont lieu à l'AVIVO formation et aide à son utilisation. Nous osons croire que nos membres ne se laissent pas transformer en zombies !

Alors saluons les progrès de l'informatique mais ne nous laissons pas dévorer. N'hésitez pas à vous inscrire aux cours individuels du mardi à l'AVIVO.

Le hic, c'est le coût du matériel et de l'abonnement. Il existe du matériel dit de seconde main mais cela reste cher. Une aide existe pour les personnes qui reçoivent les PC. Mais ce n'est pas un signe suffisant de l'importance du développement informatique que clament les autorités. Ceux qui ne peuvent rejoindre la cohorte des amateurs de smartphones se sentent vite exclus. Tout passe par des adresses informatiques.

Voilà pourquoi l'AVIVO demande plus d'appui pour les seniors qui veulent se mettre à la page. Aide technique et aide financière.

Votre présidente Christiane Jaquet-Berger